

Puis le Dr. Neilson fut appelé à la présidence et M. Papineau prit la parole, au milieu d'un silence devenu tout à coup solennel.

Il prononça contre l'Angleterre un long et énergique réquisitoire. Mais sa véhémence n'égalait pas la fièvre qui dévorait l'assistance ; et, comme il recommandait de procéder constitutionnellement pour obtenir le redressement des griefs, comme il conseillait d'éviter une levée de boucliers, le Dr. Neilson, quittant son fauteuil, déclare, dans un langage brûlant, que le moment d'agir est venu, qu'il faut à l'instant même prendre les armes.

Des hurrahs assourdissants et des décharges de mousquetterie accueillent sa harangue.

Aux chants de la *Marseillaise* et de la *Parisienne*, on passe aussitôt des résolutions insurrectionnelles.

Une procession se forme. Papineau, Neilson et plusieurs membres de la chambre législative qui prenaient part aux délibérations, sont enlevés de l'estrade, portés en triomphe autour de la colonne, et mille voix jurent, dans un enthousiasme délirant, de chasser les Anglais du Canada ou de verser jusqu'à la dernière goutte de leur sang sur l'autel de la patrie.

Attérée par le spectacle de cette scène, si grandement émouvante, Léonie de Repentigny avait, sans y songer, quitté le bras de Cherrier ; et celui-ci, enflammé par le réveil de ses compatriotes, oubliait ce qui l'entourait pour battre des mains et crier bravo de toute la force de ses poumons.

—Viens, jeune homme, viens ! lui dit Poignet-d'Acier d'un ton de Stentor qui couvrit un instant les clameurs de la foule, comme la voix du tonnerre couvre le rugissement des éléments déchaînés ; viens aussi jurer de venger les outrages faits à ta race ou de mourir en combattant !

Et il l'entraîna, sans que Cherrier, ivre d'excitation, se rendit compte de ce qu'il faisait.

Le voyant partir, mademoiselle de Repentigny sortit de sa torpeur. Elle voulut l'appeler, le retenir.

Le son expira sur ses lèvres : une main rude et tannée l'avait bâillonnée.

Eperdue, la jeune fille essaya de se retourner.

Tentative inutile. Elle se trouvait déjà encastée dans une cohue d'individus qui déferlaient bruyamment vers la colonne ; mais une voix étrange lui sifflait à l'oreille :

—Tu m'as enlevé mon amant, mon bel officier, à moi aussi les repréailles !

Et Léonie poussa un gémissement sourd ; on l'avait cruellement mordue à l'épaule.

—Pourquoi maltraites-tu cet enfant, ma sœur ? demanda-t-on derrière elle.

—C'est une femme, un espion, déguisée en homme répondit la voix aiguë qui l'avait apostrophée.

—Un espion ! Un espion ! Un espion !

Ce cri eut cent échos.

—Et maintenant tu te souviendras de la fille de Mu-us-lu-lu, la maîtresse de ton fiancé, sir William King, dit, en lâchant mademoiselle de Repentigny et en se montrant à elle, une jeune Indienne, qui s'enfonça aussitôt dans la foule tourbillonnante.

Un espion ! un espion ! où est-il ? Il faut faire un exemple ! il faut le lyncher, le pendre ! répétait-on avec des accents terribles autour de l'infortunée Léonie.

Un homme la saisit au collet :

—Qui es-tu, que fais-tu ? lui dit-il brusquement. Elle se mit à pleurer. Ses larmes furent interprétées comme un témoignage de culpabilité.

—Allons, dit l'homme, ton nom, et vite !

Folle de terreur, de confusion, elle se taisait.

—C'est un traître ! Qu'on l'accroche à un arbre ! vociféraient les patriotes.

—C'est une femme déguisée ! glapit l'Indienne à quelque distance.

Sachant combien son père avait d'ennemis, combien il était odieux au parti libéral, elle pressentait la fureur de cette plèbe exaltée, en apprenant qu'elle était la fille de M. de Repentigny.

Elle recueillit, pour un élan suprême, tout ce qui lui restait de vigueur, se releva d'un bond, tendit ses mains en l'air et s'exclama :

—A moi ! à moi ! à moi !

Ce cri fut entendu, car la foule, haletante, grondeuse, s'écarta presque aussitôt pour livrer passage à trois hommes qui, comme un torrent, accouraient, renversant tout ce qui voulait s'opposer à leur fougue :

Le premier, Co lo-mo-o, arriva près de Léonie.

—Retire-toi ou je t'assomme ! proféra-t-il, en repoussant le brutal qui avait questionné la jeune fille.

Dix poings fermés menacèrent à l'instant le Petit-Aigle ; quelques canons de pistolets furent même dirigés contre lui, et des imprécations l'assaillirent.

—A bas le sauvage ! mort au sauvage !

Mais alors parut Poignet-d'Acier suivi de Cherrier. Derrière eux venait un bataillon de chasseurs nord-ouestiers.

—Arrière ! ordonna-t-il. Cet enfant m'appartient. Malheur à qui le touche !

Son accent, son geste, étaient irrésistibles.

Les plus audacieux reculèrent intimidés.

CHAPITRE XV.

Saint Charles, coquettement assis au penchant d'une colline, à une douzaine de lieues de Montréal